

Procès-verbaux : séances de l'année 1938

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **60 (1937-1939)**

Heft 246

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Extrait des procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Séance du mercredi 19 janvier 1938.

La séance ordinaire prévue pour le 19 janvier à 20 h. 30 a été remplacée par une conférence illustrée par un film cinématographique qu'a donnée M. le comte de Prorock au cinéma A. B. C. à 17 h. 30 le même jour. Cette conférence, intitulée: « A la recherche des anciennes civilisations africaines », a remporté un vif succès auprès de nos membres et de leurs amis.

Séance du mercredi 2 février 1938, à 16 h. 15.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 15 décembre 1937 et de la conférence cinématographique du 19 janvier 1938 est lu et adopté.

Décès. — M. *Julius Maurer*, ancien directeur de la Station centrale de météorologie, à Zurich, membre honoraire de notre Société, est décédé le 21 janvier. L'assemblée se lève en signe de deuil.

Candidatures. — MM. *Charles-A. Béchet*, professeur à l'Ecole Nouvelle, présenté par MM. H. Goldstein et Nicolet; *Jacques-Philippe Pahud*, étudiant, présenté par MM. L. Baudin et P. Dufour; *Jacques Touchard*, ingénieur, présenté par MM. P. Dufour et A. Engel.

Dons à la bibliothèque. — *Ed. Boissier*, botaniste genevois (sep. de Bull. Soc. bot., vol. 28, 1937). E. BUGNION: *Aventures d'une jeune chouette* (sep. de La Terre et la Vie, N° 6, 1937). H. PITTIER: *Los musgos de Venezuela* et *Notas dendrologicas de Venezuela*.

Communications scientifiques.

A. Renaud. — *Un halo à la surface de la neige* (avec projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 129.)

M. P.-L. Mercanton prend la parole.

Fl. Cosandey, Ch. Linder et J. Regamey. — *Contribution à la biologie du lac de la Dixence* (avec projections).

(Voir *Bull. de la Murithienne*, Fasc. LV.)

M. Staehelin. — *Observations et expériences sur la fécondation et la fructification des arbres fruitiers* (avec projections).

(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

MM. Faes, Dufour, Matthey, Bovey et Baudin présentent quelques remarques sur ce dernier travail.

Séance du mercredi 16 février 1938, à 20 h. 30.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de la séance du 2 février est lu et adopté.
Admissions. — MM. Charles-A. Béchert, Jacques-Philippe Pahud et Jacques Touchard sont admis dans la Société.

Candidature. — M. Alfred Muller-Veillard, agent de la Banque cantonale vaudoise, à Tavel sur Clarens, présenté par MM. L. Baudin et L. Villard.

Conférence.

N. Popoff. — *Malformations chez l'homme et tératogénèse* (avec projections).

Assemblée générale du mercredi 2 mars 1938, à 16 h. 15.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de la séance du 16 février est lu et adopté.
Admission. — M. A. Muller-Veillard est admis dans la Société.
Candidatures. — M. Jean-Claude Piguët, étudiant, présenté par MM. L. Baudin et Cl. Secrétan; M. Ferdinand Virieux, géomètre officiel, présenté par MM. P. Dufour et A. Maillefer.

Dons à la bibliothèque. — M. G.-A. Bridel nous a remis deux brochures : G. RITTER, *La Raisse* ; R. BILLWILLER, *La répartition des pluies en Suisse*.

M. R. Stucky présente les comptes de la Société pour 1937, ainsi que le rapport de la Commission des Fondations F.-A. Forel et L. Agassiz.

Comptes de l'exercice 1937.

1. Compte de recettes et dépenses.

(Résumé du compte d'exploitation.)

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Finances d'entrée	Fr. 20.—	
Cotisations	» 3060.—	
Intérêts et frais de banque	» 3227.85	Fr. 70.54
Redevance de l'Etat	» 1800.—	
Bulletin et Mémoires	» 745.05	» 5312.05
Livres et abonnements		» 981.86
Administration :		
Séances	Fr. 231.73	
Correspondance	» 378.35	
Bibliothèque	» 108.47	» 718.55
Divers	» 360.80	» 655.65
Cotisations S. A. V. et P. N.		» 95.30
Traitements		» 1360.—
Assurance incendie		» 19.75
	<hr/>	
	Fr. 9213.70	Fr. 9213.70

2. Bilan au 31 décembre 1937.

<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>	
Caisse	Fr. 39.84	Capital disponible	Fr. 2933.45
Chèques postaux	» 116.01	Capital inaliénable	» 91716.55
B.C.V. compte courant	» 7.30		
B.C.V. livret de dépôt	» 8896.85		
Titres	» 85590.—		
	<u>Fr. 94650.—</u>		<u>Fr. 94650.—</u>

3. Evolution de la fortune de la Société en 1937.

Capital au 31 décembre 1936	Fr. 90682.—		
Versements de membres à vie	» 300.—		
Dépense du crédit de 1936 pour rachat de Bulletins rares		Fr. 100.—	
Plus-value sur titres en 1937	» 3768.—		
Capital au 31 décembre 1937		» 94650.—	
		<u>Fr. 94750.—</u>	<u>Fr. 94750.—</u>

Rapport du Comité des Fondations Louis Agassiz et François-A. Forel pour 1937.

Fonds Louis Agassiz. — Bilan au 31 décembre 1937.

<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>	
Livret de dépôt B.C.V.	Fr. 9694.60	Revenus disponibles	Fr. 689.90
Livret d'épargne C.F.V.	» 4030.—	Capital	» 19214.70
Titres	» 6180.—		
	<u>Fr. 19904.60</u>		<u>Fr. 19904.60</u>

Nous rappelons que le revenu disponible au 31 décembre 1936 était de 1092 fr. 90, sur lequel les subsides suivants ont été accordés par la Commission au cours de 1937: M. le professeur L. Déverin, pour achat d'une platine de Fédorof avec accessoires, 900 fr.; subside à la Ligue suisse pour la protection de la nature comme contribution à l'achat de la tourbière de la Vraconnaz, 200 fr.

Fonds F.-A. Forel. — Bilan au 31 décembre 1937.

<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>	
Livret de dépôt B.C.V.	Fr. 8838.35	Revenus disponibles	Fr. 528.57
Titres	» 5150.—	Capital	» 13459.78
	<u>Fr. 13988.35</u>		<u>Fr. 13988.35</u>

Sur le revenu disponible de 458 fr. 20 au 31 décembre 1936, la Commission a versé 400 fr. à M. P. Murisier, conservateur du Musée de Zoologie, comme contribution à l'achat d'un rhinocéros.

Lausanne, le 16 février 1938.

M. A. Bersier donne lecture du rapport de la Commission de vérification.

**Rapport des vérificateurs des comptes
de la Société vaudoise des Sciences naturelles et des
Fondations L. Agassiz et F.-A. Forel pour 1937.**

Réunie au secrétariat, le 23 février 1938, la Commission a contrôlé les comptes de la Société pour l'exercice 1937.

Les soussignés ont reconnu l'exactitude des comptes. Le compte de profits et pertes boucle exactement, le solde disponible ayant été viré au compte du *Bulletin*.

La plus-value sur les titres s'élève à 3768 fr.

Les comptes des Fondations L. Agassiz et F.-A. Forel ont été également reconnus exacts.

N'étant plus rééligible au Comité, M. R. Stucky, caissier, termine ses fonctions à fin 1937. La Commission tient à lui exprimer ses vifs remerciements. Elle remercie également M. M. Bouët, secrétaire-comptable, pour la parfaite tenue des comptes, et propose à l'assemblée générale : 1° de ratifier les comptes de 1937 tels qu'ils lui sont présentés; 2° d'en donner décharge au Comité; 3° de donner décharge à la Commission de son mandat.

Lausanne, le 23 février 1938.

Les vérificateurs (*signé*): J. REGAMEY, A. BERSIER, W. FISCH.

L'assemblée adopte les conclusions des rapporteurs et approuve les comptes de 1937.

Communications scientifiques.

E. Chuard. — *F.-C. de La Harpe et la Société vaudoise des Sciences naturelles.* (Voir ce *Bulletin*, p. 109.)

H.-A. Jaccard. — *Présentation de féliches de sociétés secrètes du Moyen-Congo.*

M. Duboux. — *A propos de la formule d'Arrhénius permettant le calcul de la variation de la constante de vitesse d'une réaction, due à un changement de température.*

(Résumé dans ce *Bulletin*, p. 116.)

Séance du mercredi 16 mars 1938, à 16 h. 15.

à l'Hôpital Nestlé.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 2 mars est lu et adopté.

Admissions. — MM. Jean-Claude Piquet et Ferdinand Virieux sont admis dans la Société.

Communication scientifique.

A. Rosselet. — *Une nouvelle méthode radiographique: la tomographie* (avec projections).

Séance du mercredi 20 avril 1938, à 20 h. 30.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de la séance du 16 mars est lu et adopté.

Décès. — Le Président annonce le décès de deux membres de la Société: MM. *Auguste Aubert* (le 10 mars) et *Charles Gerster* (le 24 mars). Il prie l'assemblée de se lever pour honorer leur mémoire.

Candidature. — M. *Philippe Farquet*, secrétaire de la Murithienne, présenté par MM. P. Dufour et N. Oulianoff.

Distinction. — Le professeur A. *Fleisch*, membre de la Société, a été nommé membre de la Kaiserlich Deutsche Akademie der Naturforscher, à Halle.

Conférence.

Ch. Haenny. — *Les rayons cosmiques.*

Une brève discussion s'engage, à laquelle prennent part MM. Dufour et Perrier.

Séance du mercredi 4 mai 1938, à 20 h. 30.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de la séance du 20 avril est lu et adopté.

Décès. — M. le Dr *Henri Centurier*, membre de notre Société depuis 1932, est décédé le 22 avril. Le président rappelle sa mémoire et prie l'assemblée de se lever en signe de deuil.

Admission. — M. *Philippe Farquet* est admis dans la Société.

Candidature. — M. *Jacques Chevalley*, conservateur-adjoint du Musée historique cantonal, présenté par MM. A. Bersier et M. Bouët.

Distinction. — M. *Jean Lugeon*, membre de la Société, vient d'être nommé membre correspondant de la Société de géophysique de Varsovie.

Divers. — Le président annonce que l'assemblée générale d'été aura lieu le 18 juin au Sentier.

M. *Ch. Linder* présente et commente sommairement onze « papiers » qu'il a reçus de M. le prof. F. Guisan, exécuteur testamentaire de Mme Flaction, veuve de feu François-Chrétien Flaction, médecin à Yverdon. Ces documents proviennent du grand-père de ce dernier, *Rodolphe-Adolphe-George Flaction*, médecin à Yverdon (1806-1846), auteur entre autres d'un mémoire sur l'économie du combustible, récompensé en 1832 par la S. V. S. N. d'une médaille de bronze et 100 L.

Il y a : trois lettres (1827 et 1828) de Delessert-Will à Flaction (antiquités romaines, — méthode de ponction, — instruments d'astronomie, — admission à la S. V. S. N., — bois de chêne dans forêt d'Yverdon, — fusil à vent, — jeune homme empalé, — modèle de bas).

Deux lettres (1829) de D.-A. Chavannes à Flaction (organisation de séance S. V. S. N. à Yverdon; rencontre avec la section qui vient de s'y former).

Deux lettres (1832) de Pichard à Flaction et Loup (syndic d'Yverdon) à Flaction avec rapport sur le mémoire « Combustible » et félicitations à ce propos.

Une lettre (1835) de Develey à Flaction (divers sujets d'un ouvrage d'astronomie que publie Develey).

Un diplôme d'admission de Flaction comme membre de la Société helvétique des Sciences naturelles.

Un opuscule de huit pages: « Quarrés magiques » et écriture chiffrée, imprimé à Nuremberg et sans rapport avec Flaction ou la S. V. S. N.

A l'exception du dernier, ces documents contiennent de nombreux noms connus et éclairent de façon intéressante et pittoresque l'histoire des débuts de notre Société. Ils seront déposés aux archives, avec remerciements au prof. F. Guisan pour son aimable don.

Ces lettres seront déposées aux archives.

Communication scientifique.

Ed. Altherr. — *La faune des mines et la biospéléologie.*
(Paraîtra dans la *Revue suisse de Zoologie.*)

Séance du mercredi 25 mai 1938, à 20 h. 30.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Admission. — Jacques Chevalley est admis dans la Société.

Conférence.

R. Wavre. — *De la connexion entre les mathématiques et l'expérience.*

Séance du mercredi 8 juin 1938, à 20 h. 30.

Présidence: M. L. Baudin, président.

Les procès-verbaux des séances des 4 et 25 mai sont lus et adoptés.

Divers. — Le président annonce que la fontaine érigée à la mé-

moire d'Auguste Forel, au parc de Valency, et pour laquelle la Société a versé une contribution, sera inaugurée le samedi 11 juin, à 17 h.

Communications scientifiques.

B. Porchet. — 1) *Etude expérimentale d'une levure non sporulée.*
2) *Aperçu des théories et observations récentes relatives à la génétique des levures.*

Ch. Cherix. — *Le pendule dans le domaine de la radiesthésie au point de vue scientifique.*

Une discussion s'engage à laquelle prennent part MM. Lugeon, Aubert et Mercier.

Assemblée générale du samedi 18 juin 1938.

au Sentier (Hôtel de Ville).

Présidence: M. L. Baudin, président.

Le procès-verbal de la séance du 8 juin est lu et adopté.

Décès. — Le président annonce le décès survenu le 13 juin de M. *Charles-Edouard Guillaume*, ancien directeur du Bureau international des Poids et Mesures à Sèvres, membre honoraire de la Société depuis le 21 juin 1919; il rappelle les nombreux mérites du défunt et invite l'assemblée à se lever pour honorer sa mémoire.

Distinctions. — Deux membres de la Société viennent d'être l'objet de distinctions flatteuses: M. le professeur *J. Marchand* a été élu recteur de l'Université et M. le professeur *R. Matthey* doyen de la Faculté des Sciences.

Candidatures. — MM. *Samuel Aubert*, étudiant en sciences; *Pierre Colombo*, étudiant en sciences; *Robert Crausaz*, étudiant en médecine; *Olivier Dedie*, étudiant en sciences; *Olivier Delafontaine*, étudiant en sciences; *Charles Früh*, étudiant en sciences; *Jean Menegakis*, étudiant en médecine, et Mlle *Marie-Madeleine Kraft*, étudiante en sciences, présentés par MM. R. Matthey et J. de Beaumont; Mlle *Juliette Pfender*, assistante à la Sorbonne, présentée par M. M. Lugeon et Mme E. Jérémie.

M. *Ch. Linder*, délégué au Sénat de la Société helvétique des Sciences naturelles, présente un bref rapport sur la dernière séance de cette autorité.

Communications scientifiques.

D. Aubert. — *Géologie régionale.*

Contrairement à d'autres localités jurassiennes qui ont un nom dans la littérature géologique, la vallée de Joux est restée à peu près ignorée des géologues. Sans doute, de Saussure, Schardt, Machacek y ont fait des observations; Jaccard a levé la carte de la région au 1:100 000; mais il faut arriver jusqu'au travail de Nolthenius (Etude géologique des environs de Vallorbe, avec carte au 1:25 000;

mat. carte géol. Suisse, nouvelle série, livr. XLVIII, 1921) pour trouver une étude détaillée et serrée de la partie orientale de la vallée.

La série stratigraphique est conforme à celle des autres régions du Jura. Les terrains du Dogger sont visibles dans le vallon des Epoisats, à l'E du Pont. Ceux du Jurassique supérieur constituent les chaînes anticlinales : Mont Tendre, Dent de Vaultion, Risoux.

Le Séquanien nous fait assister à un épisode de la migration des coraux. Dans la chaîne du Risoux, le Séquanien supérieur est représenté par des calcaires oolithiques, coralligènes, avec parfois des galets roulés, tandis que le Mont Tendre, situé plus au S, possède un faciès marneux à céphalopodes (Zone à *Per. Achilles*).

La limite du Kimeridgien et du Portlandien est marquée par un niveau très mince à *Exogyra virgula*.

Les calcaires et les marnes des étages inférieurs du Crétacé, sont abondants dans les synclinaux; on y trouve aussi quelques pointements de Gault et de Cénomaniens.

Du Tertiaire, on ne connaît que des lambeaux de gompholithe, un affleurement de calcaire d'eau douce (Lattorfien) et un peu de molasse vraisemblablement miocène.

Dans la vallée de Joux proprement dite, la tectonique présente une continuité remarquable; anticlinaux, synclinaux, failles, parallèles les uns aux autres, se succèdent d'une façon parfaitement régulière. Mais cet ensemble est interrompu à l'E par l'accident de la Dent de Vaultion.

On parle généralement du décrochement de la Dent de Vaultion. En réalité, il s'agit d'une dislocation beaucoup plus complexe, d'un véritable chevauchement. Un compartiment de la première chaîne a été enfoncé comme un coin à l'intérieur du Jura; il a pénétré jusque dans la vallée de Joux qui est devenue, pour cette raison, un bassin fermé.

Un tel phénomène a dû se produire en deux phases d'activité tectonique, séparées par une période d'érosion.

P. Baud. — *A propos du climat de la vallée de Joux.*

(Un résumé paraîtra dans le *Bulletin*.)

S. Aubert. — *Considérations générales sur la flore de la Vallée de Joux.*

Cette contrée, altitude de 1009 à 1683 m., autrefois entièrement boisée, a été colonisée peu à peu à partir des 12^e et 13^e siècles. On y distingue les régions suivantes : forêts et pâturages, sommités, tourbières, rives des lacs, cultures. La surface forestière est encore considérable; les espèces essentielles sont : l'épicéa, le sapin, le hêtre. Du premier, on observe diverses variétés ou races basées sur la forme des écailles des cônes et la ramification. L'absence du hêtre en beaucoup d'endroits s'explique par les coupes des siècles écoulés et l'impossibilité où l'espèce s'est trouvée jusqu'ici de reprendre pied. Les pâturages se reboisent assez vite dès que le parcours du bétail est abandonné.

Les sommités hébergent plusieurs espèces alpines, venues du SW, le long des chaînons qui relient les Alpes occidentales au Jura.

Les tourbières, au climat humide et froid, renferment plusieurs espèces d'origine nordique inconnues ailleurs. A cause de l'exploitation de la tourbe, certaines ont disparu ou sont très raréfiées.

Sur les rives des lacs, on observe des espèces très rares ailleurs (*Iris Sibirica*) ou manquant au reste de la Suisse (*Braya supina* et *Arenaria gothica*). La première trouve au lac de Joux une limite orientale, la seconde une limite méridionale.

Les cultures s'étendent dans le fond du val et contre les pentes jusqu'à 1100 m. environ. Cependant, au-dessus du Brassus, à 1300 m., on voit un domaine agricole habité toute l'année, sans doute, le plus élevé en altitude du Jura vaudois. Le relief de la Vallée de Joux, bassin fermé et froid, s'oppose à la culture du blé, des haricots, etc.

L'auteur donne quelques précision sur les voies et moyens de migration grâce auxquels la végétation a pu s'établir à la Vallée de Joux après la disparition des glaciers locaux de la période quaternaire et insiste sur le rôle des barrages forestiers qui ont empêché diverses plantes des flancs du Jura de pénétrer à la Vallée de Joux et qui seraient absolument à même d'y exister.

M. Meylan-Lugrin. — *Le développement de l'horlogerie à la Vallée de Joux.*

L'introduction de l'horlogerie à la Vallée de Joux date du 18^e siècle. Antérieurement et dès les débuts de la colonisation, on utilisa les forces naturelles, c'est-à-dire les cours d'eau et les entonnoirs des lacs pour actionner des scieries, des martinets, des moulins. On exploita le minerai que les hauts fourneaux réduisaient en fonte et en acier ; on façonnait à la main des clous, des outils, des armes et autres objets nombreux ; les travaux de forge prirent une telle extension qu'il fallut avoir recours à la main-d'œuvre du dehors. Des verreries s'installèrent à la lisière des grands bois ; il en résulta des abus dans l'exploitation des forêts, qui engagèrent L. L. E. E. de Berne à retirer toutes les concessions accordées aux industriels.

Au cours du 19^e siècle, la fabrication de l'horlogerie s'organisa et devint florissante ; la Vallée fournissait à Genève les mouvements établis à la main ; elle y gagna une réputation universelle, méritée spécialement par l'exécution des montres compliquées. De nombreuses inventions dans les systèmes les plus divers, sont dues à l'ingéniosité des Combiens.

De nos jours, la montre complète se termine sur une vaste échelle et dans une qualité supérieure. La situation de l'horlogerie vaudoise est en progrès par rapport à l'ensemble de la production suisse ; la crise économique récente n'a nullement atteint sa capacité de production dont un des facteurs principaux est sa main-d'œuvre stable et exercée, ainsi que l'absence de luttes sociales stériles.

* * *

Les participants qui avaient pris à leur arrivée, à 9 h., une collation aimablement offerte par la Commune du Chenit, se rendirent après la séance à l'Hôtel du Lion-d'Or où les attendait une table bien garnie. A la fin du banquet, des discours furent prononcés par le président, par MM. Golay, syndic du Chenit; M. Guignard, chef de service au Département de l'Instruction publique; I. Mariétan, président de la Murithienne, et P. Rossier, représentant de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.

Après avoir visité une exposition des travaux des élèves de l'Ecole d'Horlogerie aménagée par M. Vuilleumier, directeur de cette Ecole, les participants gagnèrent la Combe des Amburnex en autocar; une promenade d'une heure, sous la conduite de M. S. Aubert, les mena sur les lieux de la floraison du *Daphne Cneorum*.

Puis ce fut le retour et le départ pour la plaine à 17 h. 54, sauf pour ceux qui, au nombre d'une dizaine, crurent à la clémence d'un ciel qui déjà se couvrait et restèrent au Sentier pour faire le lendemain une excursion au Mont Tendre. Cette journée fut, paraît-il, parfaitement réussie.
